

L'espérance face aux crises

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Janvier 2022

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Espérer face aux crises

Sommaire

- I Editorial**
Force créatrice
- II-V Eclairage**
L'espérance face aux crises
- VI Ce qu'en dit la Bible**
L'espérance: comme une ancre
- VII Le Pape a dit...**
«Un temps pour changer»
- VIII Carte blanche diocésaine**
«Cherchons ensemble»
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Manuel von Stürler
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitreaux d'Edmond Bille
Basilique de Saint-Maurice
- XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes**
Le Seigneur est lumière
- XIV Zoom sur...**
Les dominicains
- XV Faire recette**
Comme les Rois mages...
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Force créatrice

ÉDITORIAL

PAR SŒUR FRANZISCA | PHOTO: DR

De manière différente de l'espoir, soumis à une notion de temps ou à un objet, l'espérance a d'autres couleurs.

Elle se vit au présent. Non, elle ne donne pas de solutions ni d'explications mais elle a une puissance transformatrice qui renverse les résistances des espoirs humains et égoïstes. Dans un monde cassé où la violence semble omniprésente, l'espérance devient force créatrice. Elle ouvre un passage, fait naître une vision plus large et un dynamisme au service du bien.

Oser espérer!

Oser espérer en une Eglise qui vacille, submergée par tant de scandales...

Oser espérer contre le mensonge et le consumérisme inutile.

Oser espérer avant tout en Celui qui nous appelle à la Vie même si nous ne voyons pas son visage!

Quand tous nos espoirs s'écroulent et que nos piètres résultats nous désolent, vivons l'espérance en l'Esprit de Dieu qui est présent partout, qui fait germer, pousser et naître l'inespéré, l'impossible.

«L'espérance ne déçoit pas...»
(Rm 5, 5).



Où puiser des raisons d'espérer encore, envers et contre tout? L'ensemble du dynamisme évangélique s'inscrit dans cette perspective de « résilience spirituelle ». Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment, affirme Paul (Romains 8, 28). Le mystère pascal de mort et de résurrection du Christ a des retombées sur les crises que nous traversons. Soyons dans la joie et l'espérance, avec le pape François: le meilleur est à venir.



L'énergie de l'Esprit Saint est la source qui permet de surmonter l'épreuve.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTOS: PXHERE, PIXABAY, DR

« En effet, c'est au moment où nous sommes contraints d'abandonner une réalité qui nous est chère [...] que nous découvrons au plus profond de nous-mêmes cette énergie de l'Esprit Saint. »

Un moment décisif

Le terme « crise », du grec *krinô* juger, veut dire « moment décisif où prendre des options fondamentales ». Dans les diverses crises que nous expérimentons, sanitaire, écologique, économique, affective, ecclésiale, le paradoxe du mystère pascal se manifeste en une trajectoire qui se rapproche de la dynamique de la résilience. En effet, c'est au moment où nous sommes contraints d'abandonner une réalité qui nous est chère (liberté

de mouvement, santé, biens, profession, activité sportive ou musicale, amitié ou amour, fonctionnement pastoral) que nous découvrons au plus profond de nous-mêmes cette énergie de l'Esprit Saint qui nous permet de surmonter l'épreuve, de voir les éléments sous un jour nouveau, de dévoiler les dimensions les plus essentielles de notre être, auparavant cachées mais que notre vulnérabilité assumée nous donne de manifester.

L'énergie de l'Esprit

L'action « théologale » de l'Esprit active en nous les puissances de notre cœur profond, telles les capacités de rebondir et de vivre, plutôt que de simplement « survivre ». Elle les travaille de l'intérieur, leur donnant de se tourner vers la Transcendance.

proche, renoncer à son couple, est certes rude. Néanmoins cela peut constituer étonnamment la possibilité de trouver un élan revigoré dans une occupation nouvelle, avec d'autres connaissances ou par la recomposition d'une famille. Cela implique cependant de nous donner totalement dans cette situation inédite. C'est paradoxalement en allant jusqu'à l'offrande de lui-même sur la croix que le Fils de Dieu est entré dans la vie en plénitude. En livrant son existence par amour, il met à mort la mort et libère toute vie en abondance. C'est la « résilience » par excellence et celle-ci s'ouvre à la Résurrection, c'est-à-dire à la vie qui ne finit pas, sur les rives du Paradis. Comme le grain de blé mis en terre, « *il faut mourir pour vivre* » (cf. Jean 12, 26) !

« **Modifier son emploi, perdre un proche, renoncer à son couple, est certes rude. Néanmoins cela peut constituer étonnamment la possibilité de trouver un élan revigoré.** »

Pour cela, il convient de nous exposer à l'Esprit dans la prière silencieuse, dans l'adoration et la lecture de la Parole. Peut-être que la privation des eucharisties paroissiales, en période de pandémie, nous a conduits à développer de nouvelles formes de liturgies familiales et domestiques ou à prendre davantage de temps pour la méditation en présence du Seigneur. Continuons donc de les pratiquer !

Le don de nous-mêmes

Modifier son emploi, perdre un

La contemplation du Christ, en prenant notre croix et en plaçant



Comme le grain de blé mis en terre, il faut mourir pour vivre.



« La fraternité sociale, dont parle vigoureusement l'encyclique *Fratelli tutti* [...] s'avère indispensable. »

nos pas dans les siens, débouche sur un surcroît d'espérance, dès maintenant : par notre baptême, nous sommes déjà ressuscités et nous pouvons mener une vie nouvelle (cf. Romains 6, 4). C'est de cette « vie vivante » que l'Église est porteuse et qu'elle est toujours davantage appelée à transmettre. Sinon elle ne « sert » plus à rien.

Un retournement

Prière en famille, oraison, lecture de l'Écriture, sacrements, suite du Christ, vie en Église : il est souhaitable de puiser au trésor de notre tradition, afin de trouver des ressources insoupçonnées pour notre conversion. Car il convient de laisser tomber la carapace de ce qui est limité, terrestre et fini en nous, afin de parvenir à nous ouvrir à ce qui est illimité, incorruptible et infini en notre être intérieur. Théologique-

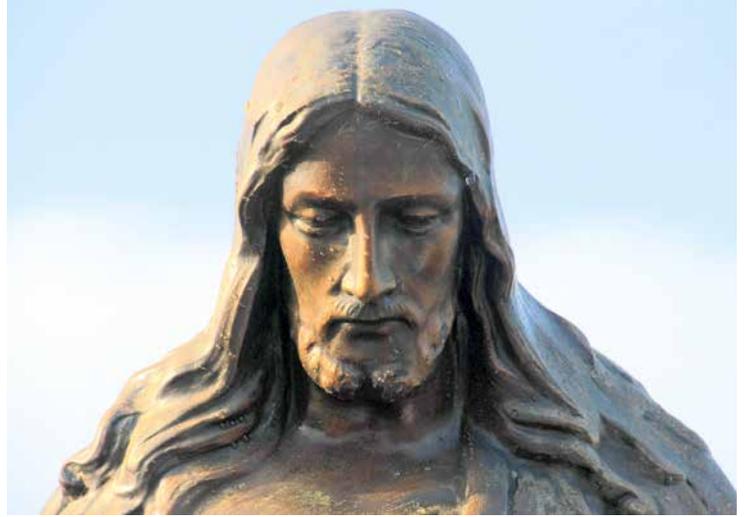
ment, l'apôtre des nations parle de passage du « *psychique* » au « *surnaturel* » (1 Corinthiens 15, 44). Spirituellement, c'est la transition de l'éphémère au définitif. Existentiellement, c'est l'abandon de notre pesanteur charnelle, avec ses étroitesse, afin de révéler notre être renouvelé, capable de bienveillance et de compassion.

À cet égard, la fraternité sociale, dont parle vigoureusement l'encyclique *Fratelli tutti*, au niveau local, avec nos voisins du quartier, du village ou les membres des groupes dont nous faisons partie, comme sur le plan global avec les frères et sœurs en humanité, s'avère indispensable. Pour établir une « ligne de cœur » ecclésiale et spirituelle à l'écoute les uns des autres, dans la quête de sens et de bien commun qui nous préoccupe tous.



Avec nos excès, nous violentons notre planète. Mais nous sommes solidaires avec elle.

« Le paradoxe du mystère pascal se manifeste en une trajectoire qui se rapproche de la dynamique de la résilience. Dans l'Esprit, "c'est quand je suis faible que je suis fort". »



C'est en acquiesçant à la vulnérabilité que nous laissons agir le Christ en nous.

Avec la création

Notre planète elle-même, que nous violentons par nos excès, « gémit dans les douleurs de l'enfantement. Elle attend la révélation des fils de Dieu » (Romains 8, 19-22). Nous sommes solidaires avec elle. C'est comme si l'Écriture nous criait: soignez la création que le Seigneur vous a confiée, tout n'est pas perdu, ce sont des cieux nouveaux et une nouvelle terre qui vous sont promis (Apocalypse 21, 1)! L'histoire humaine a un sens, une direction. La Parole les révèle (*apokalyptô*, dévoilement)!

A la base de tout mouvement pascal d'espérance, se situe l'accep-

tation de notre fragilité. C'est ce qu'exprime la parole puissante du lutteur Paul: « *C'est quand je suis faible que je suis fort* » (2 Corinthiens 12, 10). C'est quand j'acquiesce à ma vulnérabilité et ma détresse que je laisse agir le Christ en moi. C'est l'« Évangile de la fragilité »: prendre conscience que seul, je ne puis rien, m'amène à ne plus tabler que sur la grâce. Alors l'Esprit me remet debout et me re-suscite.

Au bout de la nuit, de l'hiver, du trépas, il n'y a pas les ténèbres, le froid, le néant, mais la lumière, le printemps, la vie. C'est la loi de la nature, de la résilience et du mystère pascal*.



* Voir mon livre *Le mystère pascal. Aller au cœur de la foi*, Cabédita, 2019.

Energie: un terme chrétien

«Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit met à l'œuvre aujourd'hui des énergies nouvelles», chante le cantique de Jacques Berthier.

Le mot «énergie», mis à toutes les sauces «New Age» ou orientales, est en réalité un grand terme de la tradition chrétienne, déjà depuis les Pères de l'Église. Il signifie en grec (*en-ergon*), le travail à l'intérieur de nous-mêmes, l'activité de la grâce, capable de nous transformer et de déployer à la fine pointe de notre âme nos potentialités les plus propres. Employons-le donc!

L'espérance: comme une ancre (Hébreux 6, 19)

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: PXHERE

Pour nourrir l'espérance, l'Écriture nous fournit des métaphores évocatrices. Le beau symbole christologique de l'ancre provient de la proposition de la lettre aux Hébreux (6, 13-19). Notre père dans la foi, Abraham, qui répondit à l'appel du Seigneur par sa persévérance et sa patience, vit la promesse divine d'une descendance aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel se réaliser. Dieu avait juré par lui-même et il a accompli sa parole.

Dans la fidélité à son dessein, le Seigneur, qui jamais ne ment ni ne se parjure, nous encourage en menant son projet à terme en son Fils. Il nous invite à « *saisir fortement l'espérance qui nous*

est offerte. En elle, nous avons comme une ancre de notre âme, sûre autant que solide et pénétrant par-delà le voile, là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus, devenu pour l'éternité grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédech. » (6, 18b-20)

De même que Melchisédech, prêtre hors lignée sacerdotale juive, avait présenté le pain et le vin et prononcé la bénédiction pour Abraham (cf. Genèse 14, 17-20). De même, le Christ, inscrit dans sa succession, a traversé par sa mort et sa résurrection le voile du saint des saints au cœur du sanctuaire définitif. En Lui, le bateau de l'Église a pu jeter l'ancre sur le rivage d'éternité. Chacun d'entre nous hérite ainsi d'une espérance stable et fiable en laquelle il peut mettre toute sa confiance.

La traversée de l'existence, malgré les tempêtes et les turbulences, ne débouchera pas sur le néant. En Jésus, nous pourrions ressusciter corps et âme et entrer dans la Terre promise où pousse l'arbre de la vie qui jamais ne se flétrit, dont les feuilles servent de remède et qui fructifie douze fois l'an. Nous y dégusterons les fruits de vie et y prendrons part au festin des peuples rassemblés autour du Sauveur universel. Le Seigneur sera tout en tous, en ces cieux nouveaux et cette nouvelle Terre. La Jérusalem céleste sera ouverte à la foule innombrable des nations. Quelle somptueuse perspective!



Le bateau de l'Église a pu jeter l'ancre sur le rivage d'éternité.



Dans cette rubrique, *L'Essentiel* propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix. Ce mois, c'est Pierre-Yves Maillard qui prend la plume.

PAR PIERRE-YVES MAILLARD,
VICAIRE GÉNÉRAL DU DIOCÈSE DE SION
PHOTO: CATH.CH



On raconte que c'était la réponse du Père Caffarel lorsqu'on lui demandait conseil. Quand des couples lui partageaient leur besoin d'accompagnement spirituel ou quand des veuves lui faisaient part de leur souhait de se réunir pour prier. « Cherchons ensemble », disait-il et c'est ainsi que sont nées les Equipes Notre-Dame ou les fraternités Notre-Dame de la Résurrection.

En vue du Synode des évêques qui se tiendra à Rome en automne 2023, le pape François vient de lancer une vaste consultation mondiale sur le thème de la synodalité. « Un synode, entend-on parfois, on ne sait pas trop ce que c'est. Quand il s'agit d'un synode sur la famille, on voit de quoi on va parler; mais un synode sur la synodalité, c'est un peu comme un redoublement de l'abstraction: à quoi cela peut-il mener? »

En grec, la synodalité évoque le fait de « marcher ensemble ». Comme il l'annonçait dès le début de son pontificat, le pape François souhaite une Eglise « en marche » et « à l'écoute ». Il vient de le rappeler dans son discours au diocèse de Rome: l'itinéraire du synode est conçu

comme « un dynamisme d'écoute mutuelle, mené à tous les niveaux de l'Eglise, impliquant tout le peuple de Dieu ». Mais il ne s'agit pas d'une simple enquête d'opinion ou d'un sondage. Avant tout, il faut se mettre ensemble « à l'écoute de l'Esprit Saint... il s'agit d'entendre la voix de Dieu ».

La démarche du Synode se fonde sur la conviction que les projets pastoraux les plus féconds n'émanent pas de la volonté d'un seul, mais d'une communauté attentive à l'accueil toujours surprenant de l'initiative de Dieu. En Eglise, l'alliance précède le projet. C'est ainsi que le Père Caffarel a « cherché ensemble » avec les couples et discerné avec eux l'intuition des END. C'est ainsi qu'on en trouve aussi de nombreux exemples en Suisse romande.

Pour que la phase de consultation diocésaine soit fructueuse, il nous est surtout demandé maintenant une disposition spirituelle, une attitude d'écoute et d'accueil renouvelé de ce que Dieu veut pour nous, pour nos paroisses et nos diocèses. Si chacun cultive sincèrement cette docilité à l'Esprit, le Synode, j'en suis persuadé, portera du fruit.

« La démarche du Synode se fonde sur la conviction que les projets pastoraux les plus féconds n'émanent pas de la volonté d'un seul, mais d'une communauté attentive à l'accueil toujours surprenant de l'initiative de Dieu. »

Briser les a priori

En Centrafrique, trois dignitaires religieux se sont unis pour briser la spirale destructrice de la violence. Le documentaire, *Siriri, le cardinal et l'imam*, retrace le combat de deux de ces artisans de paix pour ramener leurs semblables sur le chemin du dialogue. Entretien avec son réalisateur, Manuel von Stürler.

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTOS: DR



Manuel von Stürler.

Biographie express

Manuel von Stürler, né le 29 avril 1968 à Lausanne, est un réalisateur franco-suisse. Il a notamment été primé par l'Académie européenne du cinéma pour son documentaire *Hiver nomade* (2012).

Vous affirmez ne pas être croyant, pourquoi ce film ?

Je suis convaincu qu'il ne faut pas que nous nous enfermions dans nos propres convictions et c'est un peu ce que je déplore ces dernières années. Que l'on soit écolo, provaccin ou anti, de droite, de gauche ; nous avons de plus en plus de peine à faire société. Il est important d'échanger les points de vue, même divergents. Echanger, dialoguer permet de se nourrir, car cette différence est une richesse. M'intéresser à ce que je ne connais pas a toujours été ma ligne de conduite. J'étais assez remonté face aux religions, par histoire familiale et personnelle, en même temps je ne m'y suis non plus jamais vraiment intéressé. C'était une opportunité de passer au-delà des a priori. En Centrafrique, pays ravagé par la guerre, j'ai réalisé que les seules personnes encore à l'œuvre et fortement engagées sont des religieux et religieuses. Cela force le respect.

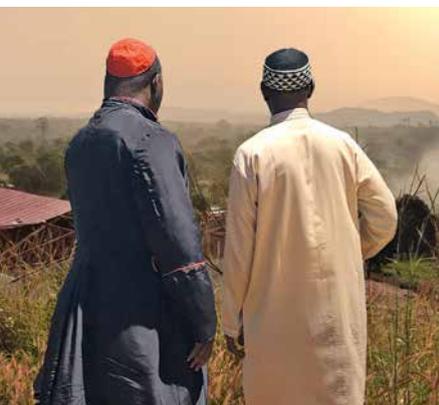
Avez-vous trouvé une forme de foi en voyant le combat de vos protagonistes ?

Je n'ai jamais perdu foi en la vie. Ces religieux accomplissent un travail au-delà de l'entende-

ment, comme les deux protagonistes du film qui n'hésitent pas à mettre leur vie en danger pour être à l'écoute de l'autre. Là, j'ai pu mesurer l'écart qu'il y avait entre mes valeurs et mes actions. Chez eux il y en a certainement aussi un... mais beaucoup plus réduit que le mien. Ces religieux ont un rôle absolument primordial. Cela m'a donné l'occasion de réfléchir à l'engagement religieux que certains continuent de porter en Europe. On oublie que s'ils n'étaient pas là, qui accomplirait le travail qu'ils font ?

Le point de départ de ce film vient de la rencontre avec le père Paolo Dall'Oglio...

Cela a vraiment été le début de l'intérêt pour cette question de l'engagement religieux et du dialogue interreligieux. Le père Paolo était engagé en Syrie dans ce dialogue. C'est à travers lui que m'est venue l'idée d'aborder ce sujet. Je le voyais aller à la rencontre des responsables religieux en Syrie. Pour lui cette démarche était évidente. Il fallait dialoguer pour permettre le vivre ensemble, cela quel que soit le positionnement politique, idéologique ou de foi. Malheureusement il a été tué en Syrie. J'ai donc momen-



Les deux protagonistes du film mettent leur vie en danger pour être à l'écoute de l'Autre.

tanément abandonné ce sujet jusqu'à ce que je découvre « les trois saints de Bangui ».

Il y a un intérêt persistant dans le temps pour les religieux. Qu'est-ce qui vous inspire autant chez eux ?

Dans ma vision, a priori, de ces deux responsables religieux, il y a forcément antagonisme. Alors qu'en réalité, ils ont réussi à mettre en évidence ce qui les relie dans les valeurs humaines et ont décidé de se mettre ensemble pour aller de l'avant. J'y vois un parallèle avec d'autres formes de dialogue dans nos sociétés.

En quoi le combat de ces deux hommes peut-il toucher les Occidentaux dont les préoccupations se situent bien loin de la Centrafrique ?

Le conflit centrafricain représente une parabole exacerbée des problématiques du monde :

la mise à l'écart des périphéries, le rapport nord-sud, l'exploitation des ressources du sud par le nord, l'infantilisation des pays pauvres, la division permanente pour mieux régner.

La visite du pape François à Bangui en 2015 a-t-elle eu une influence sur le conflit centrafricain ?

La visite a eu un impact énorme. C'était déjà une visite assez culottée en terme de sécurité. La France et les Etats-Unis, fortement représentés en Centrafrique, avaient déconseillé au Pape de venir, car ils ne pouvaient assurer sa sécurité. Il est tout de même venu. C'est un engagement fort de sa part dont l'incidence a été que pendant sept ou huit mois les armes se sont tues. Cette accalmie a permis de mettre sur pied une présidence intérimaire et de préparer l'élection d'un nouveau président.

Une projection exclusive dans votre salon !

Le film *Siriri, le cardinal et l'imam* relate le combat commun du cardinal Dieudonné Nzapalainga et l'imam Kobine Layama pour la paix en Centrafrique. Vous pouvez découvrir cette histoire « trop extraordinaire pour ne pas être racontée » à l'occasion d'une projection spéciale en e-cinéma pour les lecteurs de *L'Essentiel*.

Le lundi 10 janvier à 20h15

Pour regarder le film avec un rabais de 50% sur le prix normal de la séance (Fr. 11.-).

- 1) Entrez le lien suivant dans votre navigateur <https://the25hour.ch/cinema/60/79>
- 2) Autorisez la géolocalisation
- 3) Cliquez sur la séance du film à 20h15
- 4) Créez un compte (adresse e-mail et mot de passe)
- 5) Entrez le code promo « Essentiel »
- 6) Achetez l'entrée avec le moyen de paiement préféré
- 7) Vous recevrez une confirmation par e-mail de l'achat et le lien vers la séance.
- 8) Préparez le pop-corn

Vitraux d'Edmond Bille

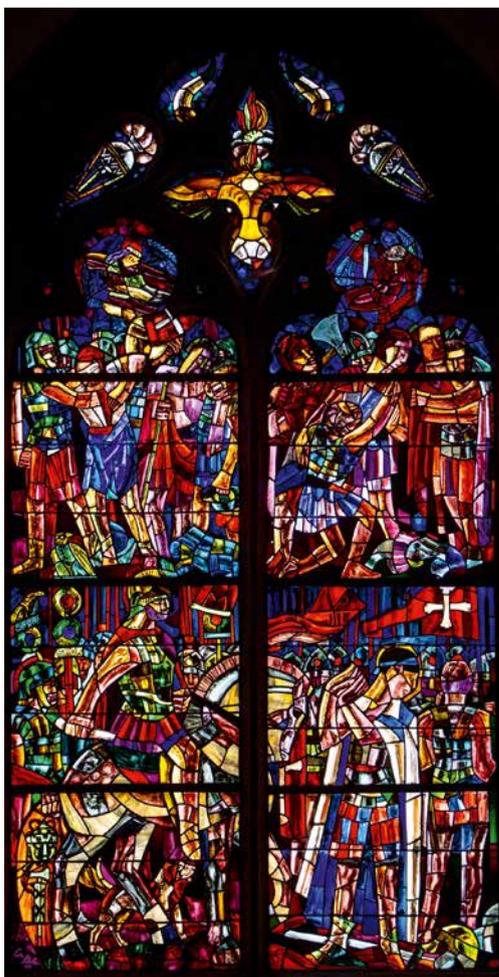
Basilique de Saint-Maurice

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Conçus comme une tapisserie lumineuse, les vitraux d'Edmond Bille nous racontent l'histoire de saint Maurice et de ses compagnons. L'artiste suisse a réalisé une série de treize vitraux que l'on a qualifiés de « beau poème de pierre ».

Plusieurs versions

S'il existe plusieurs versions de la raison ayant poussé l'Empereur Maximien à ordonner la mort des soldats et de leurs chefs, Bille retient celle du refus de sacrifier aux dieux romains.



Au premier registre (la partie du bas), saint Maurice se détourne de l'Empereur, monté sur un cheval. De ses mains, le saint indique le refus de suivre l'ordre qui lui est donné. Il regarde vers le sol où sont déposés son épée et son casque. Il indique ainsi que sa loyauté ne va pas à Rome.

Au second registre (la partie du haut), la légion est décimée. Cette pratique impliquait de

faire tuer un soldat sur dix par ses camarades. Ceux qui périssaient servaient d'exemple aux autres.

Dans la partie arrondie de la lancette, on peut voir les palmes, symboles des martyrs. En effet, nous le savons, saint Maurice et ses compagnons ont choisi de rester fidèles jusqu'au bout à la foi chrétienne.

La scène est surmontée d'un veau d'or qui renvoie à l'Exode (Ex 32). Perdant courage et se mettant à douter, le peuple avait choisi la facilité d'un dieu qu'il pouvait voir et toucher.

Au bout de la confiance

On peut se demander si choisir un vitrail représentant un martyr est ce qu'il y a de plus joyeux pour commencer l'année. Mais, ce qui est mis en valeur avec les martyrs n'est pas leur souffrance, mais leur fidélité. Ils sont allés jusqu'au bout de la foi, jusqu'au bout de la confiance, même dans la peur et le doute. Ce que nous rappelons, c'est la façon dont, à l'image du Christ, ils ont aimé jusqu'au bout (Jean 13, 1).

En ce début d'année, ils peuvent donc nous interroger sur nos petits reniements quotidiens, et nous inviter, pourquoi pas, à prendre la bonne résolution de la confiance pour 2022.

Ce qui est mis en valeur avec les martyrs n'est pas leur souffrance, mais leur fidélité.

A tour de rôle, des jeunes de divers cantons romands profiteront de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. La jeune Vaudoise Audrey Boussat ouvre les feux.

PAR AUDREY BOUSSAT | PHOTOS: DARREN IRWIN, AUDREY BOUSSAT



Audrey Boussat.

Je m'appelle Audrey Boussat et ai 23 ans. J'ai grandi et vis encore sur les rives du lac Léman, au cœur de l'Unité pastorale (UP) de Nyon-Terre Sainte. Cela fait d'ailleurs quelques années que je suis rédactrice responsable pour *L'Essentiel* de mon UP et c'est une grande joie pour moi que de rédiger quelques lignes dans ce cahier romand.

Me concernant, l'année 2021 a été particulière: non seulement pour les raisons que nous connaissons tous, mais aussi parce que j'ai fini mes études de droit au mois de février. Incertaine de la manière dont j'allais mettre en œuvre ces connaissances nouvellement acquises, je me suis tournée vers Dieu et L'ai prié de me guider pour que je trouve un poste où je pourrais me mettre à son service et à celui des autres. Bilan: quelques mois plus tard, ma prière a été entendue.

Période de transition

Cette période de transition, comme on en rencontre à chaque étape de nos existences, m'a permis d'en apprendre davantage sur moi-même et de fortifier ma relation avec le Seigneur. J'ai pris conscience qu'en me cantonnant à mes propres perceptions, je passais à côté de l'essentiel. Je risquais de devenir insensible à la lumière de Dieu, trop enfoncée dans mes sombres incertitudes.

En fait, il suffit de laisser ses yeux s'habituer à l'obscurité pour prendre conscience des multiples bénédictions qui éclairent nos chemins. Qu'elles clignotent timidement ou nous éblouissent de bonheur, ces bénédictions sont tout autant de cadeaux de Dieu. Un soleil qui brille dès notre réveil, une discussion agréable avec un proche ou encore un repas savoureux sont tout autant de raisons de se réjouir. Chaque journée qui passe est une occasion nouvelle de vivre pleinement et d'être reconnaissant envers le Seigneur.

Cadeau de chaque instant

En me rapprochant de Dieu, j'ai également pris conscience que nous ne voyons pas tout! Nos yeux perçoivent uniquement ce qui est, et non pas ce qui sera. Nous vivons au présent, ce cadeau de chaque instant; mais le Seigneur, Lui, sait où nous allons. Rien ne sert de s'inquiéter, Il est avec nous à chaque étape de nos vies. Il éclaire notre chemin et réchauffe nos cœurs, même là où nous nous croyons dans le noir.

Il est notre phare et Il illuminera toujours nos existences de sa grâce. Consolidons notre foi et continuons d'avancer avec ce flambeau de certitude qui saura éclairer nos vies et celles de nos proches. Laissons-nous éblouir par la grandeur de Dieu!



Dieu illuminera toujours nos existences de sa grâce.

Compléments au dossier romand



Saint-Augustin

Sommaire

02	Editorial
03	Portrait
04	Détente
05	Société
06	Dévotions
07	Culture
08-09	Actualité
10	Livre de vie
I-VIII	Cahier romand
11-18	Vie des paroisses
19	Horaire des messes
20	Méditation
	Contacts et adresses

En temps de crises,
l'espérance

PAR L'ABBÉ LÉONARD BERTELLETO
PHOTO: RAPHAËL DELALOYE

En ces temps de crises (sanitaire, politique, climatique, ecclésiale...), c'est le contraire de l'espérance qui anime le cœur de beaucoup : le désespoir est au rendez-vous. L'humanité semble condamnée à ne vivre que des jours sombres, et ne voit pas, dans l'immédiat, d'issues favorables aux drames qui l'enserrent. L'angoisse est le lot quotidien de nombreux jeunes dont l'avenir semble obstrué.

Que me dit mon espérance chrétienne face à ce constat amère ? D'abord, que l'espérance est une vertu. Elle est la force, le ressort dont j'ai besoin pour rebondir à chaque fois que le mal (moral, physique) semble tout détruire, tout écraser. Jadis, la vertu d'espérance était le principal tremplin de la foi d'Israël, qui entrevoyait déjà, au cœur de ses misères, les signes avant-coureurs de l'ère messianique : « *Le loup cohabitera avec l'agneau [...].* » « *De leurs épées, ils façonneront de socs de charrues, de leurs lances, des serpettes; les nations ne lèveront plus l'épée l'une contre l'autre, elles n'apprendront plus la guerre.* » (Is 2)

« **L'espérance est une vertu, elle est la force, le ressort dont j'ai besoin pour rebondir à chaque fois que le mal semble tout détruire, tout écraser.** »

Seule la présence du Christ qui restaure toutes choses dans la lumière de sa résurrection peut donner sens à ces propos. Sans Jésus, le Messie, ils ne seraient que la description d'une vaine utopie.

C'est pourquoi l'espérance des temps de crises est d'abord celle que je place dans l'avènement du Règne qui vient : un jour, ce devenir se fera Eternel présent, l'obscurité « qui s'étend à l'ombre de la mort » aura fait place au plein Jour du salut : « la lumière a resplendi » (cf. Is 9).

Dieu nous donne la ferme assurance de participer à la victoire du Christ glorieux : telle est notre espérance chrétienne, à toutes épreuves !

Je vous invite à la faire vôtre et à la cultiver, pour en recueillir tous les fruits.



IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Service publicités Saint-Augustin SA
CP 51, CH-1890 Saint-Maurice

Administration du magazine

Av. de France 4, 3960 Sierre
arc-en-sierre@netplus.ch

Equipe de rédaction

Responsable de rédaction : Léonard Bertelletto

Secrétariat : Silvia Circelli

Comité : Yves Crettaz, Laura Pellaud,
Marie-Françoise Salamin, Chantal Salamin

Rédacteurs : Sylvie Eltschinger, Chantal Remion et
Daniel Reynard pour Noble-Contrée, Karine Cotting,
et les rédacteurs d'Anniviers, Vincent Perruchoud et
Nicolas Perruchoud pour Sierre-Plaine, Lucie Athimon
et John Semeraro pour Granges et Grône, Serge Lillo,
Sœur Cornelia, Pierre-Marie Epiney

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Abonnement

Normal : Fr. 50.- par an / de soutien : Fr. 70.-
adressage@staugustin.ch

Couverture

Une paroissienne lors de la messe de sainte Catherine.

Photo : Yves Crettaz

Prochain numéro Pastorale des handicapés

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Pastorale
Mettons-nous en marche!
- 04-05 Générations
L'espérance face aux crises
- 06 Enfants
- 07 Détente
Mot caché de janvier
Le clic du mois
- 08 Formation
A votre écoute...
- I-VIII Cahier romand**
- 09-13 Vie des paroisses
- 14 Horaire des messes
Adresses
- 15 Agenda: ce mois
dans vos paroisses
Livre de vie
- 16 Méditation

Espérer contre
toute espérance

PAR CHRISTOPHE ANÇAY
PHOTO: MP



L'histoire du peuple hébreu est faite de crises¹. Elles ont nourri l'attente utopique d'un monde meilleur, une espérance eschatologique. D'un autre côté, c'est la nostalgie, les lamentations sur la terre promise et perdue. Ces mêmes réactions se retrouvent aujourd'hui. L'attente des « lendemains qui chantent » cohabite avec les regrets d'un monde idyllique dans lequel tout allait mieux.

Entre ces deux réactions, une troisième émerge: essayer de comprendre la crise sans vouloir immédiatement en sortir par un retour à un passé mystifié ou un saut dans un avenir rêvé.

« Cet équilibre précaire fait de lucidité et de réalisme a conduit des auteurs de l'Ancien Testament à reconnaître la prééminence de Dieu au cœur même des crises. Comme si l'exil n'était pas un accident mais le lieu même de la Révélation. »

Aujourd'hui, c'est peut-être aussi cette attitude que nous devons chercher. Face aux crises n'attendons pas un sauveur qui viendrait résoudre nos problèmes. Refusons aussi le repli dans la nostalgie du passé mais regardons le visage du Christ. Il y a peu, nous célébrions Dieu qui se donne à nous comme un petit enfant et bientôt, nous commémorerons ce même Dieu mort sur une croix. Voilà l'espérance du chrétien: un petit bébé et un condamné à mort. Ou alors, un Dieu qui prend toute notre humanité et qui transcende la mort par sa résurrection. C'est ici et maintenant que Dieu est avec nous pour que nous soyons debout, comme le Christ Ressuscité. « Espérant contre toute espérance, il a cru. » (Rm 4, 18)

1 Cf. Thomas RÖMER, *L'Ancien Testament – une littérature de crise*, 1995, Revue de Théologie et de Philosophie, vol. 127, n° 4, pp. 321-338.

IMPRESSUM

Editeur

St-Augustin SA, case postale 51,
1890 St-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
email: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Isabelle Vogt, Marie-Paule Dénéreaz,
Aimé Riquen, Daisy Maglia, Nicole Crittin

Responsable locale

Laetitia Willommet, 079 377 38 64
laeti.willo@outlook.fr

Réception des articles

info@paroisses-coteaux.ch

Administration

Bulletin paroissial, 1890 St-Maurice
Tél. 024 486 05 04 | fax 024 486 05 23

Prochain numéro

Pastorale des handicapés

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Abonnement

Abonnez-vous à L'Essentiel ou offrez
un abonnement à un ami hors canton
ou à vos proches!

Tél. 024 486 05 39 | adressage@staugustin.ch

Abo: Fr. 40.– Soutien: Fr. 60.–

Magazine en ligne: Fr. 20.–

Photo couverture

Clocher de l'église d'Erde.
Photo: Marie-Paule Dénéreaz

Site du secteur

www.paroisses-coteaux.ch

Sommaire

- 02 Prière – Adresses
- 03 Editorial
- 04-05 **Eclairage**
- 06 **Secteur Monthey**
Noël dans nos quartiers
- 07 **Monthey-Choëx**
Une fenêtre catéchétique œcuménique
- 08 **Monthey-Choëx**
L'Echo de nos idées
- 09 **Intersecteurs**
Troisième édition du Missel Romain
- 10 **Intersecteurs**
La Saint-Valentin
- 11 **Collombey-Muraz**
La maison de Cana reprend vie
- 12 **Collombey-Muraz**
AA
- 13 **Secteur Haut-Lac**
Pour bien commencer l'année
- 14 **Vionnaz**
Sacristain, sacristine, à Vionnaz la relève est là!
- 15 **Secteur Haut-Lac**
La traditionnelle retraite à l'hospice du Simplon
Vouvry: les jubilaires de mariage
- 16-17 **Port-Valais**
L'église Saint-Michel de Port-Valais
- 18 **Messes en semaine**
Agenda secteur Monthey
- 19 **Agenda secteur Haut-Lac**
- 20 **Messes de fin de semaine**

Abonnement

CCP Monthey: 19-1625-3

IBAN Collombey: CH78 8058 8000 0001 5170 8

IBAN Muraz: CH57 8058 8000 0001 4568 4

IBAN Vionnaz: CH39 8080 8004 4538 4024 7

IBAN Vouvry: CH21 0027 7277 5638 4640 H

IBAN Port-Valais: CH47 0076 5000 K088 3650 2

Soutien: dès Fr. 50.–

Jardiner L'ESPÉRANCE!

PAR LE PÈRE JEAN-RENÉ FRACHEBOUD
PHOTO: BERNARD HALLET



Nous sommes au seuil d'une nouvelle année, 2022! Comment l'accueillir?

Si cette année devenait une chance pour mieux célébrer la vie, une grâce pour déployer les innombrables ressources déposées en chacun et chacune de nous!

Pour cela, il nous faut redécouvrir un carburant essentiel: L'ESPÉRANCE. «*L'espérance ne déçoit pas, ne trompe pas, – selon la belle expression de saint Paul (Rm 5, 5) – car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.*»

L'espérance est cette force que le Christ nous donne, elle est l'énergie qui nous permet d'avancer au milieu des difficultés. Elle est la certitude que nous n'avancions pas vers un néant, vers une catastrophe finale, mais vers une plénitude de vie et de bonheur dans l'amour.

Plus que jamais, il est urgent que les disciples du Christ soient les acteurs et les célébrants de l'espérance. C'est elle qui peut dynamiser nos vies personnelles et communautaires. Elle renouvelle à tout instant nos regards. Elle nous permet de ne pas voir simplement les murs qui s'abattent avec violence, mais la petite fleur qui pousse au pied des murs; Péguy parlait de «la petite fleur espérance». C'est elle qu'il faut jardiner avec passion, avec persévérance, pour faire des champs de ruines et de désolation, des jardins de vie et de respiration.

Le pape François écrivait dernièrement: «*La pandémie a été pour nous tous une révélation sur les limites et les lacunes de nos sociétés et de nos modes de vie. Pourtant, au milieu de cette réalité sombre, nous devons ESPÉRER, car l'espérance est génératrice d'énergie, qui stimule l'intelligence et donne à la volonté tout son dynamisme. L'espérance nous invite à rêver en grand.*»

Je vous souhaite de jardiner une belle année d'espérance. Espérons-nous les uns les autres!

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36, bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Abbé Didier Berthod, abbé Jérôme Hauswirth, Anne Herold, Maryline Hohenaue, Sandrine Mayoraz, Nicolette Micheli, Yasmina Pot, Stéphanie Reumont, abbé Valentin Roduit

Responsable:

Yasmina Pot, Ruelle de la Cure 1, 1893 Muraz, ygpot@icloud.com

Ont collaboré à ce numéro

Christophe Allet, Astrid Amaya Voirol, Antonella Cimino, Père Jean-René Fracheboud, Corinne Granger, Gwenaelle Joris, Rachel Mottiez, Johan Salgat

Photo de couverture:

Oriane Fellay
Des Jeunes Chrétiens du Chablais ont créé un groupe de musique, Echo. Ici lors du tournage de leur clip, cf. p.8.

Textes et photos, tous droits réservés. Toute reproduction interdite sans autorisation.

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Rencontre
- 04 Eglise
- 05 Événement
- 06 Eglise
- 07 Formation
- I-VIII Cahier romand**
- 08 Zoom sur...
- 09 Décanat
- 10-12 Agenda paroissial
- 13 Vie des paroisses
- 14 Livre de vie
- 15 Horaires – Adresses
- 16 Méditation

L'espérance
face aux crises

PAR L'ABBÉ PHILIPPE AYMON
PHOTO: JHS

Que peut faire l'espérance chrétienne face aux crises? Rien de plus et rien de moins que par temps calme, serein et heureux.

Il y a toujours dans l'Eglise une conception qui semble venir du temps des apôtres: le Christ et la foi peuvent et veulent changer le monde. « *Ainsi réunis, les apôtres l'interrogeaient: "Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël?"* » (Act 1, 6)

Eh bien, non, Jésus ne vient rien restaurer du tout! Il vient seulement appeler le cœur de l'homme et ses comportements, à une conversion qui trouve son origine dans l'espérance en la vie éternelle. « *A l'attente du Royaume de Dieu on subsiste souvent l'attente des changements politiques, la marche vers la libération totale se confond avec la recherche du confort ou avec la consolidation d'avantages sociaux et économiques.* »

L'espérance chrétienne est celle d'un visage, celui de Jésus Seigneur. « *Espérer, dès lors, c'est "attendre le Fils qui viendra des cieux"* (1 Th 1, 10). *Car, en réalité, nous sommes appelés par le Père à "une communion avec son Fils"* (1 Co 1, 9) [...] *ou de manière plus imagée "d'aller prendre domicile près du Seigneur"*. » (2 Co 5, 8)

Ainsi en temps de crise, de guerre, de pandémie, de chômage, de deuil ou d'autre épreuve, l'espérance ne vient pas résoudre les problèmes des hommes et donner des solutions qui nous facilitent la vie. Dans les temps de paix et de bonheur, elle conserve sa place et sa force pour que nous ne nous égarions pas dans une béatitude terrestre, comme si cette dernière était le tout de l'homme.

Dans l'attente de la manifestation en Gloire du Seigneur, que l'espérance nous garde dans la confiance, vigilants et patients, avec un esprit de détachement de ce monde qui passe et ne craignant pas la pauvreté. Tout ceci afin de grandir dans l'amour fraternel.

N. B. Les citations que l'on trouve dans cet édito sont du chanoine Grégoire Rouiller, dans un texte intitulé: « *En vue de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux.* » (Col 1, 5) Je vous invite à lire ces lignes. Vous les trouvez sur le site des paroisses: www.paroisses-sion.ch, sur la page de la paroisse de la Cathédrale.



Chemin d'espérance.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury
Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Saint-Augustin SA
CP 51
CH-1890 Saint-Maurice

Abonnement

Journal des Paroisses
Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
Tél. 027 323 68 20
CCP 17-631382-8
Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

Rédaction locale

Jean-Hugues Seppey, Chanterie 2, 1950 Sion
Tél. 079 442 09 35

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
Antoine Gauye, Maria Gessler, Régis Micheloud,
David Roduit, Jean-Hugues Seppey

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

Photo: Pixabay
Dieu fait germer, pousser et naître l'inespéré, l'impossible.

Notre espérance face aux crises

PAR PIERRE PRALONG, CHERMIGNON-D'EN BAS

PHOTO : ICONE ANASTASIS DE LA RÉSURRECTION

N'avons-nous pas tous des rêves, des désirs et des espoirs ? Notre vie ne s'en nourrit-elle pas ? Chaque étape de notre vie nous permet de faire des pas en avant dans ces désirs, rêves et espérances. Cependant, la réalité nous plaque parfois au sol ! Que ce soit la récession économique, les épidémies, la crise de la foi et bien d'autres épreuves.

Voilà notre espérance : croire Dieu ! Nous savons que nous le verrons dans ce face à face le jour de notre mort. L'espérance nous fait entrevoir la béatitude, les cieux, la joie des élus, la communion parfaite avec Lui.

Nous bâtissons (ou essayons de bâtir) un monde plus juste, mais souvent cela se limite à notre pouvoir et notre raison. C'est pourquoi, nous avons besoin de cette espérance qui ouvre les portes à l'impossible ! Cette grande espérance dépasse nos raisonnements et nos limites car elle est à dimension divine : l'espérance chrétienne désire Dieu et attend tout de sa main. La véritable espérance surprend, dépasse les attentes et les possibilités immédiates, elle est la promesse d'un don au-delà de nos capacités.

En 1984, avec mon épouse Aline, nous avons planifié de nous rendre, avec toute la famille, en Vendée pour les vacances d'été. Comme Ars était sur notre route, nous avons décidé de nous y arrêter un jour car un rassemblement charismatique y était organisé par la communauté du Chemin-Neuf.

C'est lors de ce rassemblement charismatique que j'ai reçu la douche du Saint Esprit. J'en ai pleuré de joie. J'ai senti l'amour du Seigneur au tréfonds de mon cœur. C'est à ce moment-là, que j'ai reçu, dans mon cœur, la grâce de la foi et de l'espérance avec la certitude que ma fille Elisabeth, qui se droguait depuis huit ans, guérirait, se libérerait de sa dépendance.

A chaque fois que j'ai eu l'opportunité, l'occasion de témoigner, je disais à quel point le fait d'avoir un enfant qui se drogue était une grande épreuve, et ce, pour toute la famille. Cependant, ayant plein d'espérance avec le

Seigneur, le fardeau était plus léger et j'avais toujours cette conviction que ma fille s'en sortirait.

En 1986, alors que je témoignais à l'église de Saint-Maurice de Laques, Le Père Jean-Marie, mécanicien à cette époque, se tenait à l'extérieur de ladite église, en compagnie de ma fille Elisabeth. Comme il y avait des haut-parleurs à l'extérieur, ma fille a entendu mon témoignage et, à ma sortie de l'église, elle m'a traité de « fou » en me disant : « Papa, pourquoi dis-tu des choses pareilles, jamais je ne m'en sortirai ! » Je lui ai répondu : « Toi, tu ne crois pas, ce n'est pas grave, j'espère et je crois pour toi ! ». Douze ans plus tard, douze ans durant lesquels j'ai témoigné, le Seigneur l'a guérie, l'a libérée après vingt ans de dépendance à la drogue. Merci Seigneur !

L'espérance devient une vertu, c'est-à-dire une force. Car tout s'appuie alors « non sur la sagesse des hommes mais sur la puissance de Dieu » (1 Co, 2-5). « C'est pourquoi je vous le dis : Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu et cela vous sera accordé » (Mt 21, 21-24).



BARRAS SA - 3963 Crans-Montana - Tél. 027 481 28 16
www.pompesfunebresbarras.ch - barrasarah5@gmail.com



Crans-Montana – Chermignon :
 Willy et Sarah Barras 027 481 28 16
 Lens :
 Emery Jean-François 079 212 31 21
 Randogne :
 Crettol Jean-Pierre 079 830 46 33

Allianz 
 Agence principale de Sierre



Agence principale
 Route de Sion 3
 3960 Sierre

Stéphane Pont

Agent principal et chef de vente
stephane.pont@allianz-suisse.ch
 +41 79 572 34 08

Témoignages



Saint-Augustin

L'espérance face aux crises

GÉNÉRATIONS

Les crises que nous traversons depuis quelques années remettent en question nos modes de vie, notre rapport à la nature, notre avenir. L'équipe de rédaction a choisi, pour ce premier magazine de l'année, de partager avec vous, chères lectrices, chers lecteurs, quelques paroles d'espérance appuyées par une citation biblique et une image inspirante.



Source de paix et de joie profonde.

TEXTE ET PHOTO PAR DAISY MAGLIA

Pour moi, l'espérance est source de paix et de joie profonde. Tout comme la foi et l'amour, elle est au cœur de l'enseignement du Christ. Il suffit d'ouvrir l'Évangile ou les Psaumes au hasard pour tomber sur des versets remplis d'espérance. Les paroles prononcées par le Christ avant qu'il retourne vers son Père nourrissent particulièrement mon espérance: «*Que votre cœur cesse de se troubler! Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures; sinon je vous l'aurais dit; je vais vous préparer une place. Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez. Et du lieu où je vais, vous savez le chemin.*» (Jean 14, 1-4) Alléluia!

PAR AIMÉ RIQUEN

PHOTO: MARIE-PAULE DÉNÉRÉAZ

Comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.

(1 Corinthiens 2, 9)

L'espérance est une vertu chrétienne par laquelle les croyants attendent de Dieu, avec confiance, sa grâce en ce monde et une vie éternelle après la mort, contrairement à l'espoir qui est un sentiment qui porte à espérer ici-bas. Dans ce monde actuel bien chahuté, l'être humain a besoin d'espoir pour vivre sereinement et d'espérance pour un accompagnement spirituel motivant.

Le chrétien doit invoquer l'espérance comme un guide qui le conduit et lui donne le courage d'avancer sur le chemin de la vie, parfois tumultueux et difficile. Grâce à sa foi et au recours à l'Esprit-Saint, il reçoit la lumière qui éclaire ce chemin vers la porte de la vie éternelle que lui a ouvert le Christ.



Le chemin de vie.

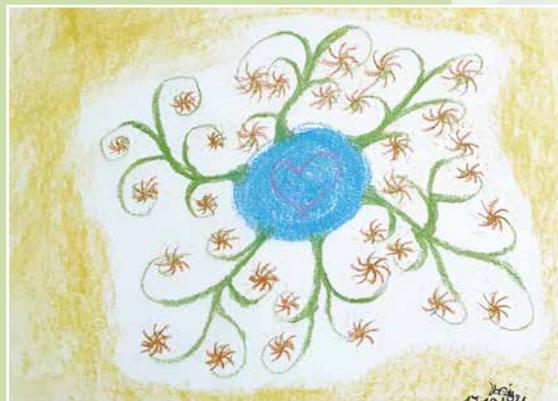
TEXTE ET PHOTO PAR ISABELLE VOGT

J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. [...]

Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité; mais la plus grande des trois, c'est la charité. (1 Co 13, 2.13)

Depuis que j'ai découvert cette déclaration dans le célèbre « Hymne à l'amour » de saint Paul (chapitre 13 de la première lettre aux Corinthiens) il y a bien des années, elle m'accompagne et me réconforte. Elle traduit une conviction ancrée au plus profond de mon cœur depuis toujours. Elle se fait plus présente en ces temps troubles que nous vivons, où il est difficile de garder espoir en l'humanité, la liberté et la justice.

Je place ainsi toute mon espérance en Celui qui a dit: «*Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie.*» (Jn 14, 6)



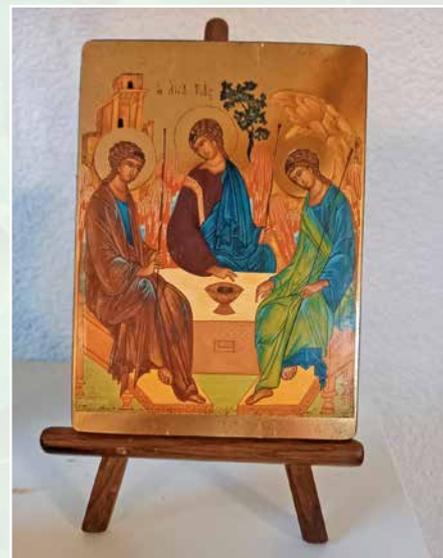
TEXTE ET PHOTO PAR LAETITIA WILLOMMET

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.

Il était au commencement auprès de Dieu. [...]

Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous. (Jn 1, 1-2.14)

Ces versets sont depuis longtemps mes compagnons dans les moments difficiles de ma vie, dans les doutes et les angoisses. J'ai « ruminé » ces versets à de nombreux moments. Les récitant dans ma tête, les laissant prendre place dans mon cœur. Leur musicalité m'apaise. Les répétitions du mot « verbe » donne un rythme qui me plaît et m'aide à interioriser cette belle réalité: le Verbe venait de Dieu et était Dieu et il a habité notre humanité. Il en a expérimenté les souffrances et les joies. Je peux déposer les miennes dans ses mains et lui faire confiance. J'aime les méditer devant l'icône de la Trinité qui me rappelle l'abondance d'amour de Dieu.



Ikône de la Trinité.



TEXTE ET PHOTO PAR MARIE-PAULE DÉNÉRÉAZ

« Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures; sinon, vous aurais-je dit: "Je pars vous préparer une place"?

Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.

Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » (Jean 14, 2-4)

La perspective de voir revenir Jésus et de me faire un jour emmener auprès de lui pour être là où il est nourrit mon espérance. Si l'espoir est humain et peut être déçu, l'espérance ne s'éteint jamais car elle a une dimension transcendante. Mon espérance est tournée vers les promesses de celui qui est l'alpha et l'oméga, celui qui est le chemin. Un chemin de patience et d'endurance, main dans la main avec Jésus, qui nous fera découvrir les mystères de l'au-delà où une place nous est préparée dans la maison du Père. Jésus, j'ai confiance en toi!

Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. (Jn 14, 6)

TEXTE ET PHOTO PAR NICOLE CRITTIN

Un grand signe apparut dans le ciel: une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles [...]

Un autre signe apparut dans le ciel: un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. [...]

Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place, pour qu'elle y soit nourrie pendant mille deux cent soixante jours. (Ap 12, 1-6)

Lors du retour de la promenade qui longe la crête de l'Ardevaz, je m'arrête un instant dans la chapelle des Mayens-de-Chamason, pour méditer devant la mosaïque de la Vision de la femme et du dragon, tirée de l'Apocalypse 12, 1-6. Contrairement à ce que ce terme signifie de nos jours, l'Apocalypse (dont l'étymologie grecque signifie révélation) est une promesse de bonheur qui débouche sur la victoire définitive de Dieu sur le mal et sur la mort. La figure de la Femme couronnée d'étoiles est très connue, elle représente sûrement l'Eglise et pas d'abord la Vierge Marie. Quel magnifique message d'espérance...



Vision de la femme et du dragon.

Lectures



Saint-Augustin

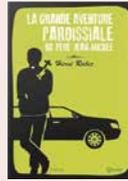
PAR CALIXTE DUBOSSON ET LA LIBRAIRIE SAINT-AUGUSTIN

Mille conseils d'un vieux hibou pour réussir sa vie*Guy Gilbert*

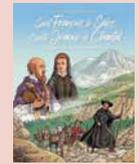
Le « vieux hibou » est de retour. C'est lui-même qui se qualifie ainsi, dans son nouveau livre qui sort ces jours-ci et dont les phrases toniques font du bien, au cœur de notre époque insensée. En parcourant *Mille conseils d'un vieux hibou pour réussir sa vie* on ne lit pas, on entend la voix du père Guy Gilbert, cette façon inimitable que ce prêtre a de parler direct, avec ces formules bien à lui, qui bousculent. C'est une chance de pouvoir bénéficier de la sagesse des « anciens » pour éclairer nos vies. Un vieux hibou décidément toujours sage !

Editions Philippe Rey, Fr. 34.–**La grande aventure paroissiale du père Jean-Michel***Hervé Rabec*

La paroisse Sainte-Rita se meurt... Comme pour tant d'autres, malgré la bonne volonté des bénévoles, il y a de moins en moins de monde à la messe, à l'aumônerie, aux activités paroissiales. Épuisé, découragé, le père Jean-Michel a envie de jeter l'éponge. Mais c'est sans compter sur l'amitié et les drôles d'idées de son évêque, sans parler de l'étrange visite d'une limousine à la nuit tombée... Alors, bien que ni son âge ni son amertume ne le laissait présumer, le père Jean-Michel va lancer sa paroisse dans un projet un peu fou.

Editions Quasar, Fr. 19.50**Saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal***Christophe Hadevis*

A l'aube du XVII^e siècle, la Genève protestante a chassé son évêque. Depuis Annecy, François de Sales entreprend une profonde réforme de la vie chrétienne, rappelant que Dieu veut agir dans le cœur de chaque homme et de chaque femme. Sa rencontre en 1604 avec Jeanne de Chantal débouche sur une amitié spirituelle qui fera date dans l'histoire de l'Église et aboutira à la naissance d'un nouvel ordre monastique féminin : la Visitation Sainte-Marie. Cette bande dessinée historique et hagiographique présente le parcours de ces deux grands mystiques qui constituent de beaux modèles pour grandir dans la vie de foi.

Editions Pierre Téqui, Fr. 27.–**Un couple et sept couffins***Michel Simonet*

Michel Simonet est cantonnier à Fribourg. *Une Rose et un Balai*, en 2017, consacré à la description pleine d'humour de son métier, fut son premier livre. Un ouvrage qui connut un succès exceptionnel, tant a séduit la succession de scènes et de portraits étonnamment proches de la poésie là où l'on ne pensait pas devoir la trouver. Ce second opus s'attache à l'autre versant de son existence : celui de père d'une famille nombreuse, dont il retrace ici la « geste » quotidienne, allant retrouver dans tous les détails de la vie la même source de joie et d'amusement propice à des méditations inattendues. Le texte est suivi de nouvelles remarques sur son métier, *Lettres du littering*, qui nous fait renouer avec le bonheur des rencontres imprévues au détour des rues.

Editions Faim de siècle, Fr. 25.–**A commander sur :**

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Jeux



Saint-Augustin

Soyons dans la joie et espérons !

(pape François)

Malgré les crises, il y a toujours des raisons d'espérer, d'avancer et de garder le goût de la vie.

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER



A toi de remettre les lettres dans le bon ordre pour trouver les vœux qui t'aideront à vivre la nouvelle année dans l'espérance.

Question d'enfant

Qui est saint Sylvestre ?

Evêque de Rome et 33^e pape, il a eu la lourde tâche d'organiser l'Eglise à l'époque de l'empereur Constantin. Mort le 31 décembre 335, il a donné son nom au réveillon précédant le Nouvel An. L'origine de la fête remonte cependant à Jules César qui a fixé la date de la nouvelle année au 1^{er} janvier. Les fêtes de la veille étaient appelées « Sigillaires » et clôturaient les Saturnales de décembre.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Un fermier valaisan se rend chez son curé et lui demande s'il peut célébrer une cérémonie de sépulture pour son chien qui vient de mourir. Le prêtre lui répond que ce n'est pas possible chez les catholiques et l'invite à aller trouver le Pasteur qui entrera certainement en matière. Le fermier lui pose alors la question : « Pensez-vous qu'en lui donnant Fr. 10'000.- cela contribuerait à le décider ? » Le curé se reprenant : « Mon bon monsieur, pourquoi ne pas m'avoir dit plus tôt que votre chien était catholique ! »

PAR CALIXTE DUBOSSON